Tome 58, nº 9. — Février 1951

# Descriptions préliminaires des *Carabidae* nouveaux recueillis par le Dr A. Monard au Cameroun

par

**P. BASILEWSKY**

(Musée du Congo Belge, Tervuren.)

Le Dr MONARD, en rentrant en Europe, m'a confié l'étude des Coléoptères *Carabidae* recueillis au Cameroun par la Mission scientifique suisse (I-IX.1947), en me demandant de rédiger un travail d'ensemble sur les Carabiques rapportés par cette Mission. La publication de ce travail, ainsi que d'autres se rapportant à la même expédition, a dû être retardée pour des raisons matérielles. Aussi m'a-t-il engagé à publier dès maintenant, afin de prendre date, les diagnoses des nouveautés. Ces descriptions seront reprises, avec plus de détails, dans le travail d'ensemble.

Les *holotypes* sont déposés au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds; des paratypes de *Rhysotrachelus Monardi*, *Craspedophorus Bouvieri* ssp. *dux* et *Strachani* ssp. *Monardi* existent également au Musée du Congo belge à Tervuren.

## **Rhysotrachelus Monardi,** n. sp.

Long.: 19,5-20 mm. Dessus d'un noir assez terne, chaque élytre pourvu d'une tache médiane jaune-citron, formée de cinq bandes sur les intervalles 4 à 8, celles sur 7 et 8 très petites, celle sur 6 la plus longue; dessous noir brillant, fortement irisé-bleuté; pattes et antennes noires, les trois premiers articles de ces dernières pourvus d'un trait jaune longitudinal au côté interne. Tête grosse

et large, les yeux modérément saillants; surface grossièrement ponctuée, aciculée-chagrinée au milieu du front; dernier article des palpes fortement sécuriforme chez le ♂, simplement dilaté chez la ♀. Antennes larges et robustes, dépassant la base du pronotum de près de deux articles, 4 à 11 élargis et aplatis. Pronotum transverse, modérément convexe; angles antérieurs légèrement saillants en lobes arrondis, côtés largement arrondis en avant, faiblement en arrière, la base étant bien plus large que le bord antérieur et la largeur maximale située en arrière du milieu; les angles postérieurs sont droits et arrondis; sillon longitudinal médian bien marqué mais court, dépressions basilaires larges et profondes; gouttière marginale peu prononcée, repli latéral en fin bourrelet, non ou à peine élargi en arrière; côtés aplanis, le disque modérément convexe. Tout le dessus est profondément et grossièrement ponctué, les points s'entremêlant et donnant un aspect couturé, parsemé d'endroits lisses. Elytres larges et allongés, subparallèles chez le ♂, légèrement élargis en arrière du milieu chez la ♀; troncature apicale non ou à peine sinuée. Stries fines et profondes, finement crénelées dans le fond; intervalles convexes, tous de même largeur et de même hauteur, les impairs légèrement plus convexes seulement en arrière chez la ♀; ponctuation des intervalles fine, dense et régulière, comprenant 6 à 7 points par largeur d'intervalle; côtés et apex densément couverts d'une fine pubescence grisâtre.

Cameroun: Ngaouyanga (VII.1947, Holotype), Bukuma, Rei Bouba (IX.1947, Paratype).

**Sphaerodes camerunus,** n. sp.

Long.: 7,5 mm. Dessus brun de poix très brillant, plus clair sur les côtés, les angles postérieurs du pronotum bruns par transparence; dessous brun ferrugineux, rougeâtre sur le prothorax: appendices ferrugineux. Corps moins orbiculaire que chez *S. striatus* Dejean, convexe, légèrement aplati sur le disque des élytres. Pièces buccales et palpes normaux. Pronotum transverse, la base aussi large que celle des élytres, les angles postérieurs très aigus et pointés vers l'arrière, le sillon médian fin et court, le repli latéral très fin mais complet; dessus lisse, sans dépressions basilaires. Elytres à largeur maximale située à la base, les intervalles plans et lisses, le 8 linéaire et plus ou moins caréné, les stries étroites,

entièrement lisses, atteignant la base sauf la première qui est courbée vers l'extérieur, la deuxième seule prenant naissance dans un pore ombiliqué basal bien développé; striole scutellaire rudimentaire; gouttière marginale fortement granuleuse à l'apex. Dessous brillant, à ponctuation faible et limitée aux côtés; apophyse prosternale lancéolée, sans sillon longitudinal; métépisternes un peu plus larges que longs; segments abdominaux lisses au milieu, pourvus d'une soie de chaque côté près du bord postérieur.

Cameroun: Ngaouyanga (VII.1947, 1 exemplaire ♀).

Se rapproche de *S. gracilior* Alluaud, d'Afrique orientale, et, comme ce dernier, de forme moins orbiculaire que les autres espèces du genre et ayant les stries lisses; en diffère par l'abdomen lisse au milieu, les métépisternes encore plus larges et par la première strie des élytres n'atteignant pas le pore ombiliqué basal.

**Craspedophorus Bouvieri** (Rousseau) ssp. **dux** nova

Long.: 33-34 mm. Diffère de la forme typique du Congo français et du nord du Congo belge par la taille bien plus grande (21 à 27 mm. chez *Bouvieri*), par le pronotum moins rétréci en arrière et à angles postérieurs bien moins marqués, par les élytres plus larges et les intervalles à ponctuation plus dense et moins grosse. La tache élytrale antérieure, d'un jaune citron, est autrement conformée: elle est formée de six bandes sur les intervalles 3 à 8, celle sur 3 très courte, celles sur 7 et 8 situées plus en avant que les autres, ce qui donne à toute la tache une forme oblique bien différente de celle de *Bouvieri*; ces bandes sont d'ailleurs nettement plus allongées. La tache postérieure est formée de quatre longues bandes sur les intervalles 4 à 7.

Cameroun: Ngaouyanga (VII.1947, 4 ex., dont l'holotype), Sakdjé (VIII.1947, 2 ex.). Tous ces individus sont très semblables entre eux.

**Craspedophorus Strachani** (Hope) ssp. **Monardi** nova

Les exemplaires recueillis par le D[r] Monard diffèrent de la forme typique d'Afrique occidentale et des individus du nord du Congo belge par les élytres moins convexes et par les taches élytrales

d'un jaune citron très clair et bien plus étendues. La tache antérieure est formée de sept bandes beaucoup plus allongées sur les intervalles 3 à 9, celle sur 3 très courte, celle sur 9 prolongée parfois plus ou moins en arrière; la tache postérieure comprend six bandes tout aussi allongées sur les intervalles 3 à 8, celle sur 3 très courte, celle sur 6 un peu raccourcie en avant. Chez deux individus, la bande antérieure du neuvième intervalle se prolonge en arrière jusqu'au niveau de la tache postérieure. Enfin, chez un exemplaire du Ngaouyanga, les deux taches de chaque élytre sont réunies par une large bande longitudinale sur les intervalles 3 à 9 en avant, 3 à 8 en arrière, un peu plus étroite au milieu où elle n'occupe que les intervalles 4 à 9; cette bande est symétrique sur les deux élytres, ce qui donne un dessin tout à fait exceptionnel pour le genre.

Cameroun: Ngaouyanga (VII.1947, 15 ex., dont l'holotype), Sakdjé (VIII.1947, 8 ex.).

---